

**CRITIQUE, festival.
MONTPELLIER, 40e Festival
Radio France Occitanie
Montpellier (Salle Pasteur),
le 8 juillet 2025. RAVEL,
PAËRT, YSAÏE, PAGANINI. Olga
SITKOVETSKY (piano), Bohdan
LUTS (violon)**

Dans l'écrin intimiste de la Salle Pasteur, et toujours dans le cadre du 40e Festival Radio France Occitanie Montpellier, Bohdan Luts – phénomène violonistique couronné par quatre prix simultanés au Concours Long-Thibaud 2023 (Premier Grand Prix, Prix du Public, Prix de la Presse, Prix de l'Orchestre) – a livré un récital d'une maturité stupéfiante pour ses vingt ans à peine. Aux côtés de la pianiste Olga Sitkovetsky, experte dans l'accompagnement des jeunes prodiges, il a construit une « *architecture sonore concentrique* » (selon le programme) autour de Ravel, déployant une palette émotionnelle allant de la méditation mystique à la virtuosité diabolique.

Place d'abord à la *Sonate pour violon et piano en sol majeur*

de **Maurice Ravel**. Dès l'*Allegretto* initial, Bohdan Luts a imposé une clarté néoclassique lumineuse, dialoguant avec le piano de Sitkovetsky dans un équilibre chambriste parfait. Le mouvement central, « *Blues* », fut la révélation : son *glissando* irrésistible évoquait autant les *smokings* de Harlem que les cafars de Montmartre. Luts y a révélé une sensibilité jazzistique inattendue, transformant son Carlo Antonio Testore (prêté par la Fondation Fischli) en un instrument de blues désinvolte et raffiné.

Avec *Fratres* d'**Arvo Pärt**, Luts a transcendé la technique pour toucher au sacré. Les *pizzicati* résonnaient comme des gouttes d'eau dans un cloître, tandis que les lignes mélodiques, étirées à l'extrême, créaient une tension hypnotique. Sitkovetsky a enveloppé le violon d'un halo de notes répétées, rappelant le « *tintinnabulum* » cher au compositeur estonien. Un moment de suspension hors du temps.

Dans *Caprice d'après l'Étude en forme de valse de Saint-Saëns* & *Poème élégiaque* d'**Eugène Ysaÿe**, le virtuose a jailli avec une aisance confondante. Le *Caprice* – pièce imposée au récent Concours Long-Thibaud – a vu Luts déployer un arsenal de doubles cordes, *staccati* et harmoniques d'une précision *laser*, sans jamais sacrifier l'élégance de la valse. Le *Poème élégiaque*, en contraste, fut un torrent romantique : son *vibrato* large et son *legato* onctueux ont rappelé pourquoi Ysaÿe le surnommait « *Chant d'amour* ».

Cantabile de **Nicolo Paganini** est une pièce courte mais capitale, elle a révélé l'art du chant lutien : un son crémeux, un phrasé vocal où chaque note pleurait ou souriait. Le dialogue avec le piano fut ici d'une complicité touchante, Sitkovetsky soutenant le *cantabile* d'accords pudiques.

Clôture idéale et incendiaire, enfin, avec le fameux *Tzigane* de **Maurice Ravel**. Bohdan Luts a transformé son violon en *tsimbalom* des steppes, depuis l'introduction *solo* hallucinante (où chaque harmonique semblait défier les lois de

l'acoustique) jusqu'au galop final effréné. Sitkovetsky, en partenaire égale, a ciselé les traits pianistiques avec une énergie rythmique électrisante.

L'ovation debout qui a suivi était inévitable !...

CRITIQUE, festival. MONTPELLIER, 40e Festival Radio France Occitanie Montpellier, le 7 juillet 2025. RAVEL, PAËRT, YSAÏE, PAGANINI. Olga SITKOVETSKY (piano), Bohdan LUTS (violon).
Crédit photo (c) Droits réservés

**TOULOUSE, Orchestre National
du Capitole. Jeu 15 mai 2025.
SIBELIUS, KORNGOLD... Bohdan
Luts, violon / Marie Jacquot,
direction**

**L'Orchestre national du Capitole de
Toulouse affiche un grand concert**

symphonique sous la direction de Marie Jacquot, avec le violoniste Bohdan Luts dans le *Concerto pour violon* de Sibelius.

Récemment nommée directrice musicale de l'orchestre symphonique de la WDR de Cologne, la Française **Marie Jacquot** propose un programme à l'image de ses goûts éclectiques : la cheffe invite à une fascinante redécouverte de la Sinfonietta de Korngold. Surtout resté célèbre pour ses partitions destinées au cinéma hollywoodien, le compositeur a fasciné Mahler et Puccini alors qu'enfant, il concevait ses premières compositions... Un autre jeune artiste en pleine ascension complète l'affiche du concert : le violoniste Ukrainien **Bohdan Luts**. Ce virtuose maîtrise déjà le sommet du répertoire que représente **le Concerto pour violon de Sibelius**, avec lequel il a remporté le prestigieux prix Long-Thibaud.

Dans sa version révisée de 1905, la partition saisit par sa force lyrique, son hyper virtuosité, mesurée, jamais gratuite... une plongée romantique particulièrement engageante que le soliste doit traiter avec une tension remarquable dans les premiers et seconds mouvements; avec clarté structurelle aussi dans le dernier: un jeu tout en nuances et une élégance suggestive tirent le Concerto sibélien vers ses sommets allusifs et intérieurs. Assurément un sommet de la musique du début du XXème siècle et la preuve éloquente du génie de Sibelius dont 2025 marque le 160ème anniversaire de la naissance.

**Grand concert symphonique
Jeudi 15 mai 2025 – 20h
TOULOUSE, La Halle aux grains**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse :
<https://onct.toulouse.fr/agenda/marie-jacquot-bohdan-luts/>**

Programme

Jean Sibelius :
Concerto pour violon

Erich Wolfgang Korngold :
Sinfonietta

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

**Marie Jacquot, direction
Bohdan Luts, violon**

Photo : Marie Jacquot © Christian Jungwirth



Le Concerto pour violon de Sibelius en ré majeur est assurément son oeuvre phare. Etant devenu l'un des sommets de l'écriture violonistique, retenu par les plus grands concertistes, il s'est imposé naturellement auprès du public. L'opus 47 en ré majeur fut composé en 1903 et, après révision, créé sous la direction de Richard Strauss en 1905 à Berlin. L'oeuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa "Ainola", à Jarvenpaa, en pleine

forêt, à 30km d'Helsinki. Un lieu étonnamment préservé de nos jours, qui dévoile l'autre secret d'un auteur qui aime cultiver des résonances privilégiées avec le motif naturel.

Longtemps minimisé en raison d'une apparente et "creuse" rigueur, le Concerto s'imposa néanmoins en raison des difficultés techniques qu'il exige du soliste. Mais en plus de sa virtuosité exigeante, le Concerto de Sibelius demande tout autant, concentration, intériorité, économie, justesse de la ligne musicale, sensibilité évocatrice. Autant de qualités qui se sont révélées grâce à la lecture des plus grands violonistes dont il est devenu le cheval de bataille.

D'une incontestable inspiration lyrique néo-romantique, la partition développe une forme libre, rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle tripartition classique en trois mouvements: allegro moderato, adagio di molto, finale. Même si l'inspiration naturelle, panthéiste, du compositeur s'exprime avec clarté, en particulier d'après le motif naturel des forêts de sa Finlande natale, les souvenirs enrichissent aussi une imagination personnelle, puissante, intime. A ce titre, le deuxième mouvement pourrait convoquer les impressions méditerranéennes vécues pendant son séjour en Italie.

LIVE STREAMING, ce soir. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Récital Bohdan LUTS, violon

Dans le cadre de son cycle **JEUNES ÉTOILES 2023**, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose la diffusion du dernier récital solo depuis la chapelle de Gstaad : 5^e volet du cycle, le récital du violoniste d'origine ukrainienne, **Bohdan LUTS** – enregistré le 12 août dernier à Gstaad. Au programme, Tartini, Franck, Ysaÿe. Lauréat de la 2^e édition du Concours international de violon Alberto Lysy. Bohdan Luts suit actuellement l'enseignement d'Oleg Kaskiv au sein de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) à Rolle.



LIVESTREAMING ce soir, lundi 14 août 2023, 19h30

sur la plateforme numérique du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL,
le GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

[https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

[aout-19h30/](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

Au programme :

Giuseppe Tartini (1692-1770)

Sonate pour vio lon et piano en sol mineur B.g5
«Le trille du diable»

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la mineur

Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Caprice pour violon et piano
d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n° 6 de Camille
Saint-Saëns

Olga Sitkovetsky, piano

VOTEZ pour votre jeune étoile favorite :

À la suite des concerts de la série «Jeunes Etoiles»,

VOTEZ entre le 7 et le 29 septembre 2023, pour votre candidat(e) favori(te) sur gstaaddigitalfestival.ch. La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages se produira lors du prochaine édition du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** dans un concert du soir.